

## **Interview avec Katarzyna Sobelga, étudiante-stagiaire de l'Université Grenoble-Alpes à l'Institut de Philologie Romane UMCS**

### **1. Quels sont les motifs de ton séjour à l'Université Marie Curie-Sklodowska à Lublin et pourquoi as-tu choisi notre département de Philologie Romane?**

Je suis étudiante en 5ème année des Sciences du langage, spécialité Français Langue Etrangère à l'Université Grenoble-Alpes. En Master 2, chaque étudiant est obligé de faire un stage à l'étranger, j'ai choisi la Pologne, car c'est mon pays natal. L'Université Grenoble Alpes coopère avec l'UMCS de Lublin et beaucoup d'étudiants dans le passé ont fait le stage dans votre Université. L'UMCS a une très bonne opinion et en plus elle est reconnue pour un bon niveau de français.

Je connaissais aussi une étudiante française qui était stagiaire à l'UMCS et elle m'a dit que du bien. Je peux dire que je suis très satisfaite, parce que l'ambiance ici est très agréable, les enseignants sont très compétents et ce qui est le plus important, ce sont les étudiants qui ont envie d'apprendre le français.

### **2. Quel est exactement ton projet de recherche en didactique du FLE ? Quelles sont les principales difficultés des étudiants romanisants en Pologne ?**

Le sujet de mon mémoire est „*Encourager l'expression orale en FLE à travers les jeux*”. Durant mon stage je fais un cours d'expression orale aux étudiants en première année de philologie romane. Mon but est d'encourager les étudiants à parler. Je pense qu'en général les débutants ont du mal à s'exprimer et cela ne vient pas de leurs compétences, mais surtout de la peur et du stress de parler en public. D'ailleurs, le questionnaire que les étudiants ont rempli au début du semestre montre que la plupart des étudiants sont mal à l'aise ou très mal à l'aise en situation de communication orale en français. Les jeux linguistiques, les jeux de rôles doivent les encourager à s'exprimer et à ne pas avoir peur de prendre la parole. Les jeux que je prépare s'inscrivent dans le programme prévu pour les premières années et suivent

minutieusement les thématiques qui doivent être préparées pour l'examen de fin d'année.

**2. Comment s'est fait-il que tu aies choisi les études de master FLE qui sont destinées avant tout aux Français qui se préparent à enseigner le français langue étrangère ?**

Les études de FLE (Français Langue Etrangère), comme le dit son nom, ne sont pas destinées à ceux qui veulent enseigner le français langue maternelle aux Français : la plupart des étudiants, après avoir terminé leurs études, partent à l'étranger enseigner le français. Il y a aussi ceux qui restent en France et enseignent le français aux immigrés. Parmi les étudiants de ma promotion, il y a beaucoup d'étrangers, donc le fait d'être étranger n'est pas un obstacle pour enseigner le français.

**3. Tu as commencé à apprendre le français en Pologne, donc pourrais-tu nous dire comment tu t'es retrouvée en France ?**

En 2007, j'étais au lycée bilingue de Cracovie. À cette époque-là, la région de Bourgogne a organisé un concours qui était destiné aux jeunes Polonais de Cracovie, Opole et Bialystok. Les dix meilleurs pouvaient poursuivre les études au lycée européen de Dijon. Nous avons obtenu une bourse pendant trois ans qui finançait la totalité de notre séjour. Avec le bac français, j'ai décidé de m'inscrire dans une université de Grenoble pour encore approfondir mes connaissances sur la langue et la culture françaises. Et c'est ainsi que suis restée en France pendant neuf ans.

**4. Au moment de ton arrivée en France, tu étais une jeune adolescente. C'était facile de s'intégrer dans le milieu francophone ?**

Non, au contraire, c'était très difficile, car à 17 ans ce n'est pas évident de se retrouver loin de la famille et des amis. De plus, le niveau de mon français n'était pas très élevé et les Polonais suivaient le rythme scolaire normal, donc le bac était le même pour tous les lycéens. Il fallait beaucoup de travail pour réussir.

Les relations avec les francophones étaient aussi difficiles à cause d'une barrière linguistique et une mentalité différente. Malgré tout, ces trois années dures m'ont

beaucoup appris sur la vie et je peux dire maintenant que c'était la meilleure expérience de ma vie.

**5. Mis à part tes cours à la fac, nous savons que tu participes aux activités du Cercle scientifique des romanisants « RoManiacy ». À l'occasion des leçons de promotion, tu as pu observer aussi les méthodes de l'enseignement du français. Quelles sont tes remarques par rapport à la France ?**

*Romaniacy* est une initiative très intéressante. En France, les cercles scientifiques au sein de l'université n'existent pas, il n'y pas de cours non obligatoires qui permettent aux étudiants d'approfondir leurs connaissances. Sinon, en général, il manque en France des cours d'expression orale en langue étrangère. Les étudiants sont compétents à l'écrit, mais ils ont peu de pratique à l'oral. J'ai l'impression qu'en Pologne toutes les compétences sont enseignées de manière égale.

**6. Quels sont tes projets d'avenir ? Enseigner le français à l'étranger ou en Pologne ? ou plutôt travailler dans les secteurs des affaires ?**

J'aimerais bien enseigner le français dans les écoles polonaises. Mais en même temps je souhaite passer un concours pour devenir traductrice assermentée. J'ai un peu d'expérience dans ce domaine et la traduction me plaît beaucoup. Heureusement en ce moment, il est possible de travailler en ligne, donc je pourrais en même temps travailler pour la Pologne et pour la France. La France est devenue ma seconde patrie et je n'ai pas envie de la quitter définitivement.

**7. Tu as déjà une certaine expérience en tant que professeur de polonais. Dans quel contexte as-tu acquis cette expérience ?**

J'ai enseigné quelques mois dans une école polonaise de Grenoble. Les élèves ce sont des enfants entre 7-12 ans, qui ont des racines polonaises. Il s'agissait plutôt de la lecture et des jeux pour que les enfants n'oublient pas la langue polonaise. C'était une expérience enrichissante et cela montre que les parents élèvent leurs enfants dans les deux cultures- française et polonaise.

## **8. Quel est ton regard sur la Pologne ?**

J'ai quitté la Pologne en 2007 et j'y suis revenue en 2016. Toute ma famille habite en Pologne, donc pendant ces 9 ans j'ai gardé le contact avec la Pologne et j'ai observé les changements. Je trouve que la Pologne se développe constamment. Il y a de plus en plus d'opportunités pour les jeunes qui souhaitent faire une carrière professionnelle brillante. Je trouve que les Polonais sont travailleurs, débrouillards et ambitieux. Ils parlent des langues étrangères. Depuis l'année 2004, depuis l'entrée de la Pologne dans l'Union Européenne la Pologne a fait ses preuves. Nous sommes des citoyens européens et nous devrions être fiers de notre pays.

Merci beaucoup pour tes propos !

Nous te souhaitons bon courage et une excellente fin de séjour au sein de notre Université.